

Anne Pignonier

Observer pour gouverner : information, prescription et médiation dans les observatoires numériques territoriaux

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Anne Pignonier, « Observer pour gouverner : information, prescription et médiation dans les observatoires numériques territoriaux », *Études de communication* [En ligne], 34 | 2010, mis en ligne le 01 juin 2012. URL : <http://edc.revues.org/index1767.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Groupe d'Études et de Recherche Interdisciplinaire en Information et Communication de l'Université Lille 3
<http://edc.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://edc.revues.org/index1767.html>

Document généré automatiquement le 15 septembre 2010. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Cet article a été téléchargé sur le portail Cairn (<http://www.cairn.info>).



Distribution électronique Cairn pour Groupe d'Études et de Recherche Interdisciplinaire en Information et Communication de l'Université Lille 3 et pour Revues.org (Centre pour l'édition électronique ouverte)

© Tous droits réservés

Anne Pionnier

Observer pour gouverner : information, prescription et médiation dans les observatoires numériques territoriaux

Pagination de l'édition papier : p. 109-126

- 1 Dans le domaine professionnel de la gestion territoriale, l'activité d'observation est actuellement en plein développement. La création continue d'observatoires territoriaux, des dispositifs destinés à collecter, traiter et diffuser l'information utile à l'action territoriale, en atteste largement. Cette démarche a pour particularité d'être accompagnée de la mise en place de sites ou de portails dédiés à l'observation, qualifiés ici d'observatoires numériques territoriaux (ONT). L'essor croissant de ces observatoires numériques sur les réseaux, témoigne d'une volonté partagée par les acteurs territoriaux, d'élargir et de diversifier l'usage de l'observatoire à de nouveaux publics. Il montre l'émergence d'un travail de publicisation de l'observation territoriale qui repose sur l'interaction entre des formes de prescription et des formes de médiation tant auprès des professionnels des territoires que de ses usagers.
- 2 Cet article a pour objectif d'étudier comment, dans ces dispositifs numériques consacrés au travail d'observation et au partage de l'information territoriale, l'observation se constitue comme activité d'écriture au sein de ces interfaces. Pour cela, nous définissons en quoi le travail de publicisation de l'observation constitue un acte d'écriture (Fraenkel, 2006) de l'activité territoriale, et dans quelle mesure il fait de l'observatoire numérique un agent (Cooren, 2004) de l'observation et de sa médiation au sein du système d'information territorial. Ceci nous conduit à identifier l'ON comme un objet performatif (Akrich *et al.*, 2006) à double portée : il est d'une part susceptible d'instituer dans l'espace professionnel territorial un format d'action commun et, d'autre part, il contribue à en légitimer l'usage tant auprès des commanditaires que de l'ensemble des utilisateurs finaux.
- 3 Le terrain choisi pour cette étude est celui des observatoires numériques territoriaux régionaux. Relevant d'une même échelle administrative, ces observatoires ont pour mission de produire des données et des indicateurs au niveau de la région. Ils couvrent l'ensemble des aspects de l'activité territoriale régionale, mais peuvent également ne concerner qu'un aspect sectoriel du territoire régional (environnement, santé, transports, tourisme pour les plus fréquents), pour répondre à des priorités économiques et/ou politiques locales. Notre étude porte sur un échantillon d'une douzaine de ces observatoires numériques, sélectionné sur la base d'une grille critériée, appliquée au contenu des dispositifs ainsi qu'à leur intégration dans le système d'information territorial. L'étude comparative de ces sites web d'observatoires, permet d'analyser comment dans ces dispositifs, s'engagent un objet de discours et des pratiques langagières qui concourent à faire de l'observation, non seulement un écrit professionnel, mais aussi un objet symbolique de la communication sur la gouvernance territoriale. Notre démarche consiste à croiser l'analyse du discours sur l'observation, porté par l'appareil technique et documentaire, à une étude sur les formes d'écriture et sur les agencements de ces documents, pris dans le dispositif de publication numérique.
- 4 Pour rendre compte de l'observation comme activité d'écriture à part entière et comprendre les enjeux de sa publicisation sur les réseaux, nous analysons dans une première partie, le rôle de l'observatoire dans la construction de l'activité d'information territoriale, puis nous explorons dans une deuxième partie, les conditions par lesquelles l'écriture de l'observation contribue à forger une certaine représentation du territoire.

Construire l'information territoriale : le rôle de l'ON

- 5 Nous nous attachons dans cette première partie à comprendre la fonction de l'observatoire dans le processus de construction de l'information territoriale. Après avoir défini l'observation territoriale, nous analysons comment cette pratique professionnelle située dans le cadre des activités de pilotage territorial, s'incarne dans le dispositif sociotechnique, faisant de l'observatoire numérique, un instrument-clé de l'activité d'information territoriale.

En quoi consiste l'observation territoriale ?

- 6 De Sède-Marceau et Moine (2009), définissent l'observatoire territorial comme « un cadre d'analyse qui comprend quatre dimensions : l'information, le territoire, la technologie et la cognition ». On comprend dès lors que l'observation occupe une place stratégique dans l'activité de gestion territoriale. Elle désigne d'abord un processus contrôlé et coordonné d'analyse fine du territoire, dont l'objectif est de produire un certain nombre d'indicateurs propres à la description et à la compréhension du domaine concerné, ici le territoire régional dans ses multiples dimensions : sociogéographiques, économiques, politiques. L'observation territoriale utilise pour cela les outils et les méthodes de la sociométrie classique : enquêtes quantitatives et qualitatives, statistiques, recueils de données de terrain. Cette pratique permet de construire la démarche d'analyse qui se trouve aujourd'hui au cœur des problématiques territoriales. Les techniques de l'observation sont une aide précieuse, notamment pour réaliser le diagnostic territorial, un instrument de gestion en usage à toutes les échelles du territoire. Dressant un bilan multisectoriel du territoire dans un espace-temps donné, le diagnostic territorial est un outil d'aide à la prise de décision et de pilotage du territoire, qui repose sur la qualité des indicateurs produits par l'observation territoriale.
- 7 Destinée à étayer l'analyse territoriale, l'observation territoriale n'en demeure pas moins une activité à part entière, généralement prise en charge par les services de veille et de prospective. La création de dispositifs dédiés, les observatoires, permet à ces services de coordonner leur activité d'observation et d'en accroître la visibilité dans le système d'information du territoire. C'est donc à partir du dispositif organisationnel d'observatoire que la pratique d'observation est repérable dans la plupart des organigrammes territoriaux. Sous ce vocable, la collectivité territoriale entend d'abord désigner un élément fonctionnel de son activité. Il s'agit, à travers l'observatoire, de disposer en continu, de corpus de données (chiffres, documents, bases de données) actualisés, considérés comme fiables et exhaustifs au regard des méthodes mobilisées, et susceptibles d'être directement exploités par les acteurs professionnels du territoire.

L'observatoire numérique, un objet dans l'action

- 8 Cependant la volonté croissante de rendre accessible le travail d'observation sur les réseaux montre que la création de ces observatoires ne relève pas d'un simple souci d'efficacité organisationnelle. Elle témoigne non seulement de la capacité des collectivités territoriales à se doter d'un instrument adapté à leur pratique mais également d'une intention à communiquer sur cette pratique. Incarnée dans le dispositif numérique du site web ou du portail dédié, l'observation devient un objet sociocognitif ouvert à de nouveaux usages et à de nouveaux acteurs de l'action publique territoriale.
- 9 Largement distribué dans l'ensemble des secteurs d'activité, l'observatoire est un instrument de pilotage clairement encouragé par les politiques publiques, dont les collectivités territoriales sont un puissant relais. Pour ces dernières, l'observatoire numérique peut être un agent effectif de la mise en place de ces politiques. Créer un outil d'observation territoriale, faire fonctionner cet outil en le dotant de moyens et de ressources dédiés, développer l'accès à cet outil à la fois comme source d'information et comme méthode de référence fait de l'ON un vecteur d'au moins trois des axes de ces politiques territoriales. D'une part, le dispositif contribue au

développement numérique des territoires en fournissant des données d'information accessibles sur le réseau qui, en retour, contribuent à conférer au territoire une place sur le réseau ; ensuite, la production et l'exploitation de données fines et exhaustives sur le territoire observé peut favoriser l'innovation territoriale, que ce soit en matière d'emploi, d'équipement, de politiques sociales ; enfin, la mise à disposition des données de l'observation et un travail croissant de leur médiation, encouragent la participation de nouveaux acteurs à la gestion territoriale publique, pouvant là faciliter la mise en place de nouvelles formes de démocratie de proximité. Ces trois axes incitent fortement les organisations territoriales à concevoir des dispositifs d'information et de communication qui ne sont pas de simples réponses à l'injonction institutionnelle. Ils ont pour particularité de vouloir coconstruire ces orientations.

- 10 Dès lors, une première hypothèse peut être formulée. La conception de l'observatoire numérique procède moins de l'adaptation d'un modèle d'objectivation de la réalité sociale que d'un processus cognitif situé dans le cours d'une action, l'analyse territoriale, qui est elle-même inscrite dans un environnement fortement équipé (Vinck, 1999). L'analyse territoriale mobilise en effet un certain nombre d'outils dont l'usage conjoint au sein d'un même dispositif technique, fait de l'ON un artefact cognitif, i.e « un outil artificiel conçu pour conserver, exposer et traiter l'information dans le but de satisfaire une fonction représentationnelle » (Norman, 1993, 18). Notre approche pragmatique de l'observatoire partage par ailleurs avec Weick (2001), l'idée que l'objet est un acte de langage investi par les pratiques et les imaginaires. Elle propose cependant une approche de l'artefact cognitif pris dans sa dimension médiatique, trop souvent négligée. En effet, par son inscription dans le dispositif informatique et celui des réseaux techniques et humains, l'ON est un objet « placé à l'articulation du faire et du dire qui est le propre des technologies intellectuelles » (Souchier, 2008, 45).
- 11 En considérant l'ON comme objet dans l'action, nous procédons à « l'analyse des modalités selon lesquelles les objets sont mobilisés et utilisés dans un cours d'action particulier » (Conein *et al.*, 1993, 35), celui de sa propre publicisation. Celle-ci nous incite à explorer l'ON comme un objet de langage à la fois prescripteur et médiateur d'une technique professionnelle, l'observation, qui, en retour, façonne dans l'objet les conditions d'actualisation de sa pratique.

L'écriture de l'observation

- 12 Nous allons étudier dans cette partie comment se construit cet objet de langage, c'est-à-dire à quelles conditions s'effectue dans l'ON l'écriture de l'observation territoriale. Il s'agit ici d'analyser une forme de textualisation de la pratique qui concourt à faire de l'outil de gestion territoriale, circonscrit localement par les moyens et les usages, un instrument d'action publique susceptible d'être adopté par divers types d'organisations qui interviennent dans le développement des territoires (collectivités locales, associations, territoires de projet, etc.). A partir des inscriptions discursives et matérielles du travail d'observation et de leur agencement dans l'ON relevés dans notre corpus, nous étudions comment, dans le dispositif numérique, se manifeste l'écriture de l'observation. Celle-ci repose sur des actes de langage qui font interagir dans un espace-temps singulier, propre à l'espace numérique, acteurs-locuteurs, contenus et environnements techniques mobilisés par la médiation de la pratique d'observation.

Un travail d'énonciation collective

- 13 Divers acteurs sont mobilisés dans le processus d'écriture de l'observation, qu'il s'agisse de produire des données ou de les réorganiser en vue de leur diffusion : on dénombre les opérateurs (organismes d'enquêtes, bureaux d'études), les donneurs d'ordre et commanditaires (élus, organismes territoriaux), les enquêtés (via la sélection de témoignages ou d'études de cas) et enfin les services chargés de la gestion documentaire de ces informations. Cependant cette énonciation se caractérise par un relatif effacement des contributeurs au profit d'un locuteur unique, peu différencié. L'écriture et la structuration

des sites d'observatoires, en particulier les pages d'accueil consacrées à la présentation des missions et des objectifs des ON, sont à cet égard significatives :

L'observatoire régional des métiers est l'OREF de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Créé à la fin des années 1980, c'est aujourd'hui une structure autonome constituée en association loi 1901. L'ORM est cofinancé par l'État et la Région dans le cadre du contrat de plan. Il est un outil d'aide à la décision pour les programmeurs de formation dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur¹.

- 14 Rarement signées, si ce n'est par un auteur collectif, par exemple le comité de pilotage de l'ON, ces pages témoignent d'une démarche communicationnelle qui entend privilégier le contenu sur la source émettrice : celle-ci est repérable de manière implicite, à travers le nom de l'observatoire ; la mention d'équipe vient généralement souligner l'écriture en collectif du contenu de l'observatoire :

L'équipe de l'ORS vous souhaite la bienvenue².

[...] Des chiffres et des analyses pour vous permettre de suivre les évolutions de l'activité touristique en Bretagne à travers des éléments à la fois conjoncturels et structurels. L'équipe du pôle observatoire reste à votre disposition pour vous aider à interpréter ces données ou à mieux les utiliser³.

- 15 Le travail d'authentification et d'attribution de textes repose en fait sur la production et le rassemblement d'écrits professionnels très formalisés destinés à fournir, dans leurs domaines respectifs, une information détaillée et contrôlée sur les différents secteurs observés : emploi, santé, aménagement urbain, transports, etc. Le repérage des contributeurs se fait soit par le biais d'un organigramme de l'observatoire, soit par la consultation des études et rapports signés de leurs contributeurs, généralement chargés d'étude au sein de l'observatoire. Fruit d'une énonciation collective, l'écriture de l'observation se présente néanmoins comme unifiée, contrôlée par un directeur de la publication (responsable légal de l'observatoire). Elle est bâtie sur un ensemble des règles rédactionnelles destinées à garantir la neutralité et l'objectivité des informations diffusées.

Dire l'observation : les codes et les usages

- 16 Le travail d'écriture de l'observation s'effectue à travers une gamme variée d'écrits professionnels et de produits documentaires qui structurent son activité : compte rendus, rapports, synthèses, mais aussi collections de données quantifiées et spatialisées incluant chiffres, statistiques, données géoréférencées, généralement structurées en bases de données. Tout observatoire est constitué à partir de la collecte de ces produits et de leur organisation sur le site pour en faciliter l'accès et la consultation.

L'OREF est chargé, pour le compte de l'État et de la Région :

- de la mise en place et de la gestion d'une base de données consacrée à la relation emploi – formation, permettant la production de données statistiques sur l'emploi et la formation ;
- de créer et de mettre à jour des tableaux de bord sur l'emploi et la formation ;
- de développer des études territoriales et sectorielles, notamment à caractère prospectif⁴.

- 17 Le travail d'écriture de l'observation se construit donc comme activité d'objectivation de la réalité observée. Il s'incarne dans un corpus de textes codés et façonnés par la pratique scientifique d'observation. Chacun des sites analysés énonce les fondamentaux de cette pratique : objectifs, durée et moyens des enquêtes, délimitation des terrains et définition des échantillons observés, déclaration des outils et méthodes utilisées, rédaction de rapports intermédiaires et finaux, évaluation globale du processus d'observation.

- 18 L'appareil documentaire qui est proposé dans l'ON est donc conçu a priori dans une démarche informative et explicative. Il est structuré dans un ensemble relativement stable d'énoncés :

- missions
- objectifs

- partenaires
- lettre d'information
- études
- publications
- bdd
- outils cartographiques.

- 19 Ce choix d'énoncés fait converger dans un même espace technique et cognitif, aussi bien l'arsenal disponible des techniques et méthodes d'investigation de la connaissance d'un territoire, que les résultats obtenus par lesdites techniques et méthodes.
- 20 Cette indifférenciation relative entre l'outil et l'information produite, tout comme l'effacement de l'autorité énonciative tendent à naturaliser la pratique d'observation, à la faire apparaître, dans le système d'information territorial comme une évidence professionnelle. Or le processus d'écriture numérique de l'observation organise un cadre de travail qui s'appuie non seulement sur la compétence scientifique des acteurs mais également sur l'approche communicationnelle qu'ils entendent développer.
- 21 En effet, inscrite dans le média informatisé (Tardy, Jeanneret, 2007), la mise en écriture numérique de l'observation procède de choix techniques et sémiotiques qui confèrent au matériau documentaire des conditions d'usage et d'interprétation amplifiées. La particularité de l'ON en tant qu'objet technique est en effet son appartenance aux outils informatiques « qui s'inscrivent à la médiation des savoirs et des pratiques sociales » (Souchier, 2008, 41). En ce sens l'outil est « l'objet d'un discours et d'une action » : il donne à voir et à comprendre le travail d'observation dans sa spécificité technique et organisationnelle, mais simultanément il en organise l'usage et l'appropriation auprès de publics dont l'intérêt et la demande tendent à s'élargir. La norme professionnelle, comme écriture d'un texte permettant la mise en convergence des réseaux sociotechniques (Mallard, 2000), va s'en trouver ici requalifiée (Dudouet *et al.*, 2006). Ce faisant, la description des outils et des méthodes mobilisés, assortie d'exemples et de résultats concrets, ne fournit pas seulement les clés de l'observation comme pratique professionnelle, elle en définit les codes et les usages. La mise en écriture de l'observation représente donc dans l'ON une « activité d'information » qui « pose comme fondamentale la relation entre document et action » (Dalbin, Guyot, 2007, 55).
- 22 Mais au-delà de l'identité des contenus qui convergent pour donner une représentation unifiée de l'observation, comment cette relation entre document et action se met-elle en acte dans l'ON ? Elle s'incarne avant tout dans le travail d'éditorialisation de l'observation afin de l'exposer comme pratique et produit finalisés. Ce travail indique un double engagement des acteurs : d'une part à administrer la preuve de l'activité (construire des outils et des indicateurs), et, d'autre part, à attester d'une nouvelle forme de compétence au travail (non seulement la capacité à produire de l'observation mais à créer une forme de médiation autour d'elle). Cet engagement est d'autant plus remarquable qu'il a l'obligation de s'insérer dans un dispositif technique de publication et de gestion des contenus assez contraignant (Conein *et al.*, 1993), dont le contrôle lui échappe généralement en partie. En effet, les ON usent généralement de solutions de gestion de contenu qui permettent de faire intervenir plusieurs chaînes éditoriales. Elles ont pour but de faciliter les tâches de création, d'automatiser la mise en forme des documents et de permettre de les publier sous différents formats en séparant le fond (le contenu) et la forme (la publication). C'est aussi un ensemble de médiations conçues au sein de l'appareil documentaire qui vont permettre d'articuler processus de production scientifique et documentaire (Lefebvre, 2006).
- 23 Or la publication de ce matériel d'observation dans l'espace numérique dédié, n'est pas neutre. Le processus de gestion des contenus fait nécessairement l'objet de négociations et de réécritures : il faut décider notamment de la hiérarchie des informations et des modalités de l'accès aux contenus. Même si la régularité des énoncés observée dans le corpus traduit les signes d'une identité professionnelle au travail, elle révèle, dans chaque ON pris séparément,

une forme d'accord singulier sur la façon d'écrire l'observation dans le contexte de pratique qui lui est propre. De la même manière, l'homothétie des agencements de documents repérable d'un observatoire à l'autre, n'efface pas la capacité des acteurs à produire du sens et de l'organisé en insérant ces documents dans des dispositifs d'accès et de médiation documentaire plus ou moins sophistiqués qui en ordonnent et en orientent l'accès et la lecture.

L'observation, un langage en actes

- 24 En s'inscrivant dans l'espace médiatisé de la communication publique territoriale, l'observation sort de sa réserve professionnelle pour expérimenter de nouveaux enjeux de pratique. L'observation devient un objet sociocognitif ouvert à de nouveaux usages et à de nouveaux acteurs de l'action publique territoriale. Ce déplacement nous conduit à identifier l'ON comme un performatif qui, dans la sociologie de l'innovation, caractérise la capacité d'un objet à se déplacer hors de sa sphère d'origine pour s'ouvrir au monde commun. Il entraîne un travail de socialisation des usages, des règles et des normes en vigueur qui contribue à reconfigurer la pratique considérée.
- 25 L'ON, comme performatif de la pratique sociale d'observation, montre une tentative pour sortir de la pratique instituée pour s'ouvrir à de nouveaux contextes d'usage, ceux du monde profane. La dimension prescriptive de l'observation dans ses enjeux et ses méthodes n'agit dans le dispositif numérique qu'en tant que forme de médiation. La mise en place quasi généralisée d'aides de lecture contextuelles (définition des missions de l'observatoire, exposé des objectifs et des protocoles d'observation, notamment), tout comme le choix du matériau documentaire (rapports courts ou longs, résumés, synthèses, brèves d'actualité) ainsi que les parcours de lecture proposés (arborescences de contenus simplifiées, possibilité de personnaliser son profil d'utilisateur) montrent la conception de dispositifs ouverts à un public d'usagers diversifiés. L'efficacité de l'ON pour instituer du territoire fait ainsi tenir ensemble plusieurs plans d'action. D'abord elle valide une représentation scientifique de l'observation à travers l'usage d'une série d'objets stabilisés : recueils statistiques⁵ de données, cartographies, outils d'analyse territoriale, dont l'utilisation récurrente délimite clairement les contours des usages prescrits de l'observation. Ensuite, elle introduit de nouveaux objets et vecteurs d'observation qui prennent sens dans le travail de médiation qu'entend proposer l'ON : la place faite aux études de cas, aux bonnes pratiques, aux outils de visualisation spatiale, ainsi qu'aux actions de formation à l'observation, consolident le champ et les pratiques de l'observation tout en leur permettant de s'élargir. L'organisation en réseau des observatoires, est à cet égard exemplaire : encouragée pour mettre en cohérence et rendre compétitives les pratiques d'observation, sa mise en œuvre crée les conditions non seulement de la performance du dispositif comme instrument de la veille territoriale, mais également comme forme d'intermédiation entre différents acteurs territoriaux.
- 26 Ce déplacement, loin d'opérer comme un simple transfert d'un monde à l'autre, procède de multiples accords entre les acteurs d'une part, et d'adaptations au dispositif technique, d'autre part. Si la pratique d'observation trouve une certaine stabilité dans sa sphère professionnelle d'origine, à travers des objets et des méthodes constitués et validés de longue date, son ouverture à l'espace médiatique oblige à en redéfinir les règles, les procédures, à en expliciter les modes et les usages. Ce travail de médiation crée des objets hybrides, des composites, i.e « des situations au sein desquelles des individus mobilisent à la fois la signification d'objets matériels et des représentations, réalisent des actions et mettent en œuvre des systèmes de normes ou des règles opératoires » (Le Marec, Babou, 2003, 246). Cette hybridation des objets et des pratiques (Grosjean, 2008) renvoie non seulement à la construction d'outils et de techniques d'observation mais surtout à leur mode de consommation et d'échange dans l'espace symbolique institué par l'observatoire numérique. Par ailleurs, l'ON illustre le renforcement de dialogues interdisciplinaires qui s'effectuent entre des sphères

d'action longtemps tenues séparées et qui trouvent dans la communication de réseau de nouvelles conditions d'expression et de déploiement. Ces dialogues s'effectuent dans la mise en perspective de postures et de discours d'acteurs qui, appelés à partager l'écriture de l'observation territoriale, construisent par le biais de l'ON autant une expérience et une compétence professionnelle qu'une représentation diversifiée du territoire. L'intégration dans le dispositif d'observation des différentes contributions d'acteurs impliqués dans le travail de diagnostic territorial, incluant des retours d'expérience et des recueils de témoignages, performe le travail d'observation comme vecteur de construction et d'identité territoriale.

- 27 L'émergence d'un modèle de communication de l'observation, fondé sur l'interaction entre information, prescription et médiation, engage de nouvelles conditions de la circulation et de la validation du dispositif dans l'espace public. L'ON peut donc être considéré comme un écrit professionnel qui produit un cadre spécifique de perception et de représentation de l'observation. C'est précisément cet écrit professionnel et sa mise en scène dans le dispositif médiatique du site ou du portail d'observatoire qui va agir, non seulement pour promouvoir et légitimer une activité professionnelle, mais à travers elle, pour produire et attester du territoire. A ce titre, l'ON n'est pas seulement un outil de l'action, mais bien un espace cognitif, qui devient l'agent (Cooren, 2004) de l'activité professionnelle et ce, quel que soit le contexte. L'écriture de l'observation se manifeste donc à la fois par le travail de textualisation des différentes pratiques d'observation mais aussi par leur mise en scène dans le dispositif.

Conclusion : quand l'observation agence le territoire

- 28 La mise en relation de l'objet et de l'organisation du discours d'observation, de ses identités de forme et de contenu pris dans des espaces de publication différenciés, nous permet de saisir comment l'observation devient à son tour une fabrique territoriale. Autrement dit, comment l'activité d'observation incarnée et régulée par les acteurs territoriaux dans un processus d'écriture, produit en retour non seulement une image du territoire en jeu, mais une représentation (Jodelet, 2003) globale du territoire.
- 29 L'écriture de l'observation renvoie à un registre de justification de l'action. Généralement présentée comme une activité nécessaire à la gestion territoriale, l'observation est d'abord un outil qui pèse sur l'action : dans l'ensemble des argumentaires soutenant les dispositifs d'observation, l'observatoire concrétise une volonté d'adopter une démarche fiable et rigoureuse que doit garantir l'observation, et une intention de la déclarer et de l'exposer comme telle à l'ensemble des acteurs locaux. Ce régime de justification (Boltanski, Thévenot, 1991), qui procède avant tout de raisons politiques, relie dans un même effort dimension locale et intérêt supérieur. L'observation comme pratique professionnelle, est à cet égard, une démarche au service de la collectivité territoriale, au sens large : le choix des énoncés comme celui des dispositifs techniques qui permettent la lecture et l'exploitation de l'information produite procèdent d'un travail de diffusion orienté vers l'usage. Qu'il s'agisse de l'aide à la décision pour l'institution (l'observatoire orienté produit) ou du partage des connaissances pour l'ensemble des acteurs concernés par le territoire observé (l'observatoire orienté processus), la relation de service fournie par l'ON consolide l'image d'un territoire actif, prescripteur d'observation mais aussi instance d'intermédiation entre une sphère spécialisée et l'espace public. Cette relation de service est caractérisée par son inscription locale. La présentation des démarches et des résultats de l'observation est indissociable de la localisation dans un contexte d'action géographique, économique et social clairement identifié. L'ensemble des prises de parole d'observation, qui consistent à délimiter un secteur d'étude, ou à le rattacher à une dynamique globale de projet, tissent un réseau d'objets et de textes qui véhiculent l'identité d'un espace d'action, dans la singularité de son vécu et de son expérience.

- 30 L'observation localisée apparaît ici comme le vecteur d'une forme d'énonciation territoriale, à la fois unique, localisée et reliée au monde par le partage de connaissances que rend possible le travail d'observation numérique. L'écriture de l'observation dans l'ON ne se contente donc pas de coder une activité professionnelle ; à travers elle, se met en acte et se déploie une vision du territoire. Alors même qu'elle est porteuse d'une certaine tension dans la représentation du territoire et de son administration (le territoire comme espace piloté, vécu, médiatisé), l'observation comme activité d'écriture fait apparaître les conditions de félicité d'une pratique qui entend se réaliser et se donner à voir dans l'espace de la communication publique territoriale. L'essor croissant des ON et du travail en réseau entre les différents dispositifs, attesté par un grand nombre d'acteurs de ces dispositifs, indique les possibilités de passage d'un construit local à une représentation globale du territoire observé, pour produire du territoire matériel et symbolique. L'ON ne donne pas seulement à voir une pratique professionnelle à l'œuvre : il instruit et institue du territoire. L'ON territorial semble bien agir ici comme instrument de gouvernance (Lascoumes, Le Galès, 2005). Un rôle qu'il partage dans le champ territorial avec d'autres outils de l'action publique tels que les rapports (Labelle, 2008), ou des instruments majeurs tels que le système d'information (Chevallier, 2008) et le projet (Piponnier, 2008).
- 31 L'analyse du dispositif d'observation numérique a montré comment se noue une relation forte entre un outil et un terrain d'action. Cette articulation dont témoigne le dispositif numérique d'écriture de l'observation produit un double effet de réalité : d'une part au plan de la méthode, en développant une approche positiviste de l'observation ; d'autre part au plan de l'objet observé, le territoire, en le plaçant à la croisée du terrain et de sa qualification par l'observation. Le système de prescription et de médiation de l'observation dont nous avons pu observer le développement dans l'observatoire numérique territorial, tend donc à devenir un vecteur d'organisation médiatique de la pratique d'observation. Ce système semble relever moins d'un imaginaire de la technique d'observation, que d'un impensé du pouvoir de l'écriture médiatisée (Jeanneret, 2004), des enjeux de la technologie intellectuelle dans la construction des pratiques sociales, en particulier celles portant sur le territoire. Il nous invite à élargir cette étude des formes et des enjeux de l'écriture numérique de l'observation à d'autres champs professionnels de l'observation. Il s'agira en particulier, de définir dans quelle mesure la mise en place d'observatoires numériques contribue à faire émerger non seulement un espace spécifique d'écriture de l'observation mais aussi comment ces formes d'écriture organisent les conditions d'une nouvelle réception et interprétation de l'observation dans la sphère économique et sociale.

Bibliographie

- Akrich M., Callon M. et Latour B.,** (2006), *Sociologie de la traduction. Textes fondateurs*, Paris, École des Mines de Paris, 303 p.
- Boltanski L. et Thévenot L.,** (1991), *De la justification. Les économies de la grandeur*, Paris, Gallimard, 483 p.
- Bonneville L. et Grosjean S.,** (2007), *Repenser la communication dans les organisations*, Paris, L'Harmattan, 294 p.
- Chevalier Y.,** (2008), *Système d'information et gouvernance*, EME, 105 p.
- Conein B., Dodier N. et Thévenot L.,** (1993), *Les objets dans l'action*, Paris, Ed. de l'EHESS, 290 p.
- Cooren F.,** (2004), *Textual Agency : How Texts Do Things in Organizational Settings*, in *Organization*, n° 11, pp. 373-393.
- Dalbin S. et Guyot B.,** (2007), *Documents en action dans une organisation : des négociations à plusieurs niveaux*, in *Études de communication*, n° 30, pp. 55-70.

- De Sede-Marceau M.-H. et Moine A.**, (2009), *Observation : concept and implications*, in International Conference of Territorial Intelligence, Besançon, 2008. Papers on Tools and methods of Territorial Intelligence, MSHE, Besançon, 2009 : URL: <http://www.territorial-intelligence.eu/index.php/besancon08/De-Sede-Marceau>.
- Desrosières A.**, (1993), *La politique des grands nombres : histoire de la raison statistique*, Paris, La découverte, 437 p.
- Dudouet F.-X., Mercier D. et Vion A.**, (2006), *Politiques internationales de normalisation. Quelques jalons pour la recherche empirique*, in Revue française de science politique, vol. 56, n° 3, pp. 367-392.
- Fraenkel B.**, (2006), *Actes écrits, actes oraux, la performativité à l'épreuve de l'écriture*, in Études de communication, n° 29, pp. 69-93.
- Grosjean S.**, (2008), *Saisir la dynamique organisationnelle : quand intersubjectivité et interobjectivité s'entrelacent*, in Sciences de la société, n° 74, pp. 43-63.
- Jeanne-Perrier V.**, (2005), *L'écrit sous contrainte : les Systèmes de management de contenu (CMS)*, in Communication & Langages, n° 146, pp. 71-82.
- Jeanneret Y.**, (2004), *Forme, pratique et pouvoir. Réflexions sur le cas de l'écriture*, in Sciences de la société, n° 63, pp. 41-56.
- Jodelet D.** (dir.), (2003), *Les représentations sociales*, Paris, P.U.F., 447 p.
- Labelle S.**, (2008), *Société de l'information et aménagement documentaire du territoire : entre valorisation et saisie de l'action locale*, in Sciences de la société, n° 75, pp. 128-139.
- Lascoumes P. et Le Galès P.** (dirs.), (2005), *Gouverner par les instruments*, Paris, Presses de Sciences Po, 370 p.
- Latour B.**, (2005), *La science en action*, Paris, Gallimard, 663 p.
- Lefebvre M.**, (2006), *Les écrits scientifiques en action. Pluralité des écritures et enjeux mobilisés*, in Sciences de la société, n° 67, pp. 4-16.
- Le Marec J. et Babou I.**, (2003), *De l'étude des usages à une théorie des « composites » : objets, relations et normes en bibliothèque*, in Souchier E., Jeanneret Y. et Le Marec J., Lire, écrire, récrire : Objets, signes et pratiques des médias informatisés, Paris, BPI, pp. 235-299.
- Mallard A.**, (2000), *L'écriture des normes*, in Réseaux, vol. 18, n° 102, pp. 37-61.
- Norman D. A.**, (1993), *Les artefacts cognitifs*, in Conein B., Dodier N. et Thévenot L., (1993), *Les objets dans l'action*, Paris, Ed. de l'EHESS, pp. 15-34.
- Piponnier A.**, (2008), *La gouvernance des territoires à l'épreuve des projets : dimension interculturelle et dispositifs médiatiques*, in EUTIC 08, Enjeux et usages des TIC. Dynamiques de développement au carrefour des mondes, Lisbonne, 13-14 octobre 2008.
- Souchier E.**, (2008), *Mémoires-outils-langages. Vers une « société du texte » ?*, in Communication & langages, n° 139, pp. 41-52.
- Tardy C. et Jeanneret Y.**, (2007), *L'écriture des médias informatisés : espaces de pratiques*, Paris, Hermès-Lavoisier, 222 p.
- Vinck D.**, (1999), *Les objets intermédiaires dans les réseaux de coopération scientifique. Contribution à la prise en compte des objets dans les dynamiques sociales*, in Revue française de sociologie, XL (2), pp. 385-414.
- Weick K. E.**, (2001), *Making sense of the organization*, Oxford, Maiden Blackwell, 323 p.

Notes

1 Observatoire Régional des Métiers de Provence-Alpes-Côte d'Azur : www.orm-paca.org.

2 Observatoire Régional de la Santé Réunion : www.ors-réunion.org.

3 Observatoire Régional du Tourisme de Bretagne : <http://pro.tourismebretagne.com/>.

4 Observatoire Régional de l'Emploi et de la Formation-Alsace : <http://portailweb.region-alsace.eu/sites/oief>.

5 Dont la fonction de gestion et de décision est constitutive de l'état, de son unification, de son administration (Desrosières, 1993, 16).

Pour citer cet article

Référence électronique

Anne Piponnier, « Observer pour gouverner : information, prescription et médiation dans les observatoires numériques territoriaux », *Études de communication* [En ligne], 34 | 2010, mis en ligne le 01 juin 2012. URL : <http://edc.revues.org/index1767.html>

À propos de l'auteur

Anne Piponnier

MICA-GRESIC, IUT Michel de Montaigne, Université de Bordeaux 3

Anne Piponnier est maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'IUT Michel de Montaigne-Université de Bordeaux 3. Ses travaux portent sur le dispositif de projet dans les pratiques de communication scientifique. Elle étudie en particulier les processus d'écriture et de mise en public de l'activité scientifique développés dans diverses interfaces numériques de publication. Adresse électronique : anne.piponnier@iut.u-bordeaux3.fr.

Droits d'auteur

© Tous droits réservés

Résumé / Abstract

Cet article a pour objectif d'étudier comment la mise en place d'observatoires numériques (ON) constitue un acte d'écriture de l'activité d'observation. En prenant appui sur l'analyse de sites web d'observatoires régionaux développés en France, nous identifions comment les pratiques numériques d'écriture de l'observation organisent non seulement un discours professionnel sur l'observation mais également une fabrique médiatique du territoire.

Mots clés : observatoire numérique, observatoire territorial, pratique d'observation, pratique d'écriture, écrit professionnel

Observing to govern : information, prescription and mediation in digital territorial observatories

This article studies the ways in which implementation of digital observatories constitutes an act of writing of the activity of observation. Based upon analysis of websites of regional observatories developed in France, we identify how the digital practices of observation's writing organize not only professional speech on the observation, but also a construction of the territory.

Keywords : professional writing, digital observatory, territorial observatory, observation practice, writing practice